

Pistes pour prier avec Gn 22, 1-10

« Abraham eut foi dans le Seigneur »

Choisir un lieu où je me sens bien

Décider d'une durée et m'y tenir

Ma prière peut se dérouler comme suit

- Je me dispose ... (entrer dans le silence, accueillir le Seigneur déjà présent)
- Je médite ou contemple avec le passage de l'écriture
 - o je regarde, j'entends, je sens, je touche
 - o je suis regardé, entendu, senti, touché
- Je parle à Dieu ou au Christ comme à un ami
- Je conclus par une petite liturgie personnelle

Demande de grâce :

- me mettre à l'écoute du Seigneur qui m'appelle
- être disponible
- me mettre en route, comme Abraham

... « Dieu mit Abraham à l'épreuve »

Dans la Bible Dieu met à l'épreuve lorsqu'il veut connaître le fond des cœurs : le résultat n'est pas toujours encourageant ! L'expérience des hébreux au désert est faite de plus de bas que de hauts, mais une relecture en est faite par le Seigneur en Dt 8, 5 : « Tu reconnais, à la réflexion, que le Seigneur ton Dieu faisait ton éducation comme un homme fait celle de son fils ». Face aux épreuves de la vie, quelle est ma pensée, une fois la révolte passée : une occasion m'est donnée de grandir, ou bien je tiens Dieu pour responsable et je lui en veux ?

...«Prends ton fils, ton unique, Isaac, que tu aimes, pars...»

Cette insistance sur le caractère précieux du fils de la promesse paraît sadique si l'on s'en tient à l'interprétation par Abraham de l'ordre divin : « Tu l'offriras en holocauste ». C'est appuyer bien fort là où ça fait mal. Et moi, quel est mon Dieu ? M'arrive-t-il de lui prêter de tels desseins, comme les premiers humains en Gn 3 ? C'est Dieu qui donne, et le don est une épreuve... (P. Beauchamp)

... « Abraham se leva de bon matin... Il partit... »

Imaginer Abraham : il obéit à l'ordre divin, il se lève de bonne heure, organise son périple avec précision, et, sans le savoir, il part « pour lui ».

... « Le troisième jour, il leva les yeux et il vit..... »

Dans la tradition juive, le troisième jour est celui où Dieu sauve. C'est lors de ce troisième jour qu'Abraham lève les yeux, préoccupé peut-être auparavant de la bonne marche du voyage. Et c'est parce qu'il lève les yeux qu'il voit « ce lieu » de loin. Penser aux circonstances dans lesquelles, dans les Evangiles, Jésus lève les yeux. Que signifie, pour moi, ce regard levé ?

... « Il prit en main la pierre et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble... »..

Littéralement : « ils vont, tous deux, unis », c'est dit deux fois, cela insiste. La relation entre Abraham et ce fils tant désiré n'est pas juste. Abraham s'apprête à la trancher de la façon la plus violente qui soit, on ne lui en demande pas tant ! Il faut pourtant qu'entre eux, symboliquement, « le couteau passe » (M.Balmory), cela est vrai pour toute relation humaine.

« Dieu saura voir l'agneau pour l'holocauste, mon fils »

Du fond de sa mortelle angoisse, Abraham ne peut pas ne pas savoir, au fond de lui-même, après tant d'années de compagnonnage avec le Seigneur, que ce que Dieu veut avant tout, c'est la vie : la promesse, maintes fois répétée, en est la preuve. Cette foi ancrée en lui permet cette réponse surprenante, à fleur de texte : « Dieu saura voir » : toujours ce verbe « voir » ! Cela ne l'empêche pas de continuer à obéir, mais au verset 11, il entend la voix du messenger...